

beschaffen, ich bin aber alle Zeit der Meinung, es gehe ohne Blueth Vergies-
sen ab ...

à Madame [M a r i a B a r b a r a Zurlauben] mes respects".

1) s. AH 55/156

Original - AH 81, 72-73 - Blatt 73^V leer

27

1697 April 26./16., Zürich

A

SCHREIBEN VON [JOSEF] ORELLI [AN DEN LANDVOGT IM THURGAU, BEAT
JAKOB II. ZURLAUBEN]

"Je viens de recevoir l'honneur de la vostre du 25.^e de ce mois, avec une
lettre de mr. P f i f f e r, de laquelle Je vois, comme ces m.^{rs} [Schultheiss
und Rat von Luzern] font toujours le difficile de donner la survivance [- da-
bei ging es vermutlich um die Nachfolge des Zürchers B o d m e r als Fuhr-
mann der für Luzern bestimmten Salzkontingente -]¹, ce qui me surprend, J'l y
a quelque temps, que vous m'aves fait la meilleure esperence de l'obtenir
moyennant ... [500] escus, cette bonne esperence à present est toute evanouïe,
et Je crains, que mr. Pfiffer soit engagé peuestre d'autre part puisqu'il
fait trop le difficile, J'l ne faut pas pour cela perdre le courage, mr. [Ignaz
Josef?] R u e p l i n [Landammann im Thurgau] comme J'espere connoist encore
d'autres de ces m.^{rs} il se faut adresser à eux, et de leur responce on verra
aussitost, ce qu'il y a à esperer, la survivance se pratique comme vous sca-
véz partout, et ces m.^{rs} pour de l'argent ne devoient pas faire le difficile.
enfin ... Je vous prie de parler avec ... Rueplin, et luy recommander l'af-
faire et le prier, si l'ocasion se presente de parler a ces m.^{rs} de vive voix,
de le faire, ce qui faudra plus que d'ecrire Je ne scay combien de lettres,
et si la chose est imposs.^e alors J'l faudra attendre la mort [von besagtem
Bodmer], mais alors J'apprehende beaucoup de pretendants, en tout cas, avec
l'asistence de ... Rueplin J'espere obtenir aultant, qu'un autre, et s'il un
autre la veut emporter, il faut qu'il la paye bien chair, ... [100] escus plus
ou moins ne me fairont pas quitter l'entreprise, Je vous remercie cependant
comme aussi ... Rueplin de la peine que vous prennéz pour moy, Je vous prie
de me continnuer l'honneur de vos affections; et vous asseurer, que Je seray
tousiours reconnoissant, s'il vous plaist tenéz le tout entre de nous,

au reste M.^r [Jean-François-Joseph oder Michel] B a r o n [beide Secrétaire-Interprètes an der franz. Ambassade] de Soleure m'a donné commission de luy procurer deux bons chiens de chasse², si vous scavéz quelqu'un dans vostre Baillage, qui en a, Je vous prie d'avoir la Bonté de me le faire scavoir, on me dit que vous en avéz de bons, et un nouveau qui doibt estre excellent, avec un tres beau cry ou lauten, de taille très belle, enfin, s'il seroit à vendre, pourveu qu'il est bon, voyla un homme, qui vous le payera bien, ces chiens ne sont pas pour mr. Baron mesme, mais pour un sien amy, Je vous prie, de m'excuser de la liberté, que Je prends de vous importuner avec ceste matiere, ne faites pas semblant; que Je vous aye escrit pour avoir des chiens, mais si par hazard vous me pourriéz adresser une couple, vous me feriez bien de plaisir, comme aussi à M.^r Baron, Voila une lettre de soleure de son Ex.^{ce} [des franz. Ambassadors Michel-Jean A m e l o t] et les gazettes [- Orelli war auch Agent chargé de la reception de l'envoi de dépêches de l'ambassade de France -], J'atends l'honneur de vos commandements".

"des lettres Escrits par mr. orell de Zurich".

1) s. AH 57/92 spez. auch Anm. 1

2) s. etwa AH 30/177

Original, mit einer vermutlich n. 1717 von Abbé B e a t J a k o b A n t o n Zurlauben angebrachten Dorsualnotiz.
AH 81, 74-75 - Blatt 75^r leer

28

1636 November 18.

A

SCHREIBEN VON HEINRICH II. ZURLAUBEN, [STUDENT IN LYON], AN
BEAT II. ZURLAUBEN, ZUG

"... ich las eüch wüsen, das es widerumb, Got sie lob, mit mihr gebeseret hat, hab auch müesen zum driten mall ader lasen, 2 mall an beiden armen, undt einist an dem rechten bein, hab müesen ein wüstierig undt andere sachen nemmen. Mich nimbt es auch wunder, wie es um den Herrn Vater [=Beat II.], um die frauw Muoter [Euphemia H o n e g g e r], bruoder [B e a t J a k o b I. Zurlauben] undt mine geschwüsterti[n]¹ stehe, bite eüch ihr wellendts mihr by negster gelegenheit zuo wüsen thuon. Weiters so nimbt es mich auch wunder, ob ihr mine brief alle empfangen haben, dan ich uf minst 6² geschryben hab, undt ich von dem Herrn Vaterm erst noch ein einzigen empfangen, weis auch noch nit wie ich mich sölle mit dem Rossgelt verhalten, dan der man, by welchen ich es ge-